

HORIPÉAUX

Strip tease onirique,
pour une marionnette,
deux manteaux et une voix.

Premier volet d'une trilogie sur l'érotisme.

un spectacle de la cie MOUKA



Des flash lumineux
prennent au piège de nos regards
un étrange ballet.
Celui de deux personnages
vêtus de grands manteaux noirs
dont la tête
s'est absentée du corps
et a été remplacée
par l'accroche métallique d'un ceintre.

Délicatement, dans un geste langoureux,
Elle,
dégraffe l'attache de sa jambe,
fait glisser une fermeture éclair,
tire sur cette enveloppe de chair et
la laisse choir avec nonchalance.
Apparaît alors le métal brillant
de son ossature.

Mise En Mouvement :

Suggérer, imaginer une histoire, dénuder les émotions?

Est-il possible de mettre en scène,
proposer des images,
une partition sonore à un public sans y imposer
ses envies, son histoire propre?
Comment ne pas castrer l'imaginaire de chacun?
Respecter et laisser place aux fantasmes de chacun,
faire un effeuillage au sein même de la mise en scène
et de la construction de notre trame.
C'est dans un travail de mouvement
et non dans le travail d'interprétation
que nous avons touché
à une liberté d'esprit et de pensée.
C'est par le mouvement que l'on insinue
et donne à imaginer, fantasmer ses propres images.

Dans le mouvement rien ne se termine jamais.
Il y a quelque chose d'infini et d'illimité.
La pensée flotte, virevolte et joue.

*« là ou il y a immobilité,
il y a absence de conscience. »*
(Dany Bois)

C'est peut être ainsi
que dans notre spectacle,
cohabitent, s'appréhendent,
silence et mouvement
dans un langage commun:
le déshabillé.



Observer et écouter
le mouvement
par des silences.
Le silence
est encore mouvement.
Tout bouge
autour de nous
à l'intérieur de nous.
Tout est toujours
en mouvement,
c'est ça le vivant !



En Voix

...la voix est devenue celle d'une femme qui chante
dans l'obscurité.
Cette voix suit le chemin d'Horipeaux.
D'abord habillée de mélodie
puis découverte sur des accents,
et dévoilée en finale par une voix qui respire le ventre !

Un pavillon nous sert à spatialiser le son en amplifiant
les murmures et les souffles ou bien certains mots
ou intonations et ainsi être en écho à l'espace visuel
où Horipeaux et les deux ombres vivent.

L'orgue de barbarie est une machine dont le mécanisme
musical a été travaillé de manière à faire entendre
les jambes de bois. flûtes de chênes chaleureuses
Il claudiquera ou se nuancera selon les cartons
de cette machine de mémoire qui recrache ses mélodies
classiques dans un charme de jupes fanées.
Des cartons nouveaux feront des mélopées
où la note peut se dissoudre
dans un silence évocateur



En Corps :

Être au plus près de la marionnette, se greffer à elle.
Apprendre à faire respirer ce petit corps mort.
Devenir tour à tour ses membres.
Jouer à un jeu de reconstruction entre la chair vivante
du manipulateur et celle de l'objet.
Créer un trouble entre les deux matières pour en faire
un acte érotique.
La marionnette est cette chair exposée sur scène,
prisée par le public.
Elle donne sa peau, ses entrailles pour satisfaire
le spectateur.
Pleinement là dans cette chasse où le gibier se donne
sans se laisser toucher.
Ce strip-tease nait d'un jeu de nos tabous
avec ce corps mort
où l'effeuillage nous donne un instant d'éternité.



En Forme

... Sur le bord de la route,
une paire de balerines noires.
Dépouille d'une vie laissée là à l'abandon.
Les objets ont une mémoire,
les vêtements particulièrement,
celle des vivants qui les ont porté.
Ils sont les gardiens du secret des corps.
Comme une seconde peau.
Leurs présences sur un trottoir ont toujours
quelque chose d'incongru,
voire d'indécent mais aussi d'émouvant.
Une part d'intimité livrée en pâture à l'espace public.
La création de la marionnette d'Horipeaux est née
de cette paire de chaussure.

... Elle était la plus amoureuse mise à nu
que l'on puisse donner à voir,
celle que révèle le quotidien,
les miasmes de nos organes,
Merde, bile, sang...
En dehors de tout érotisme morbide,
mais plutôt un être qui incarnerait
par son strip tease sans faux semblant,
une déclaration d'amour et non une ruse de séduction.
Non une vulgaire parade mais un défi pour le regard
et le coeur.



Horipeaux et l'Erotisme

Le sexe est un des aspect fondamentaux du vivant, aussi essentiel que le boire, le manger, le dormir et le déféquer.

Dans ce domaine, à priori organique, la mise en scène, le rituel, les facéties esthétiques et stratégiques prennent une place prépondérante à tel point que l'usage de l'imagerie érotique s'étend actuellement au delà des nécessités de la reproduction sexuelle.

Le strip tease résume à lui seul l'ironie de ce phénomène.

Il révèle ce qui est caché. Il met à nu la beauté plastique du corps peau, et cette image écran si ensorcelante nous cache l'animalité, l'organicité du désir sexuel.

Le spectacle d'Horipeaux procède non de l'effeuillage des vêtements pour aller vers la mise à nu de la peau comme dans un strip tease classique, mais de l'effeuillage de la peau de la strip teaseuse pour aller vers la mise à nu de ses organes internes. Cette mise en scène symbolique va interroger ce qui sous tend l'érotisme en profondeur, (l'appropriation du corps de l'autre, sa mise à mort symbolique par la fusion des corps, la violence animale tout autant que mystique de cette expérience), en utilisant le média d'un spectacle populaire dont les codes sont reconnaissables par les spectateurs.



Distribution:

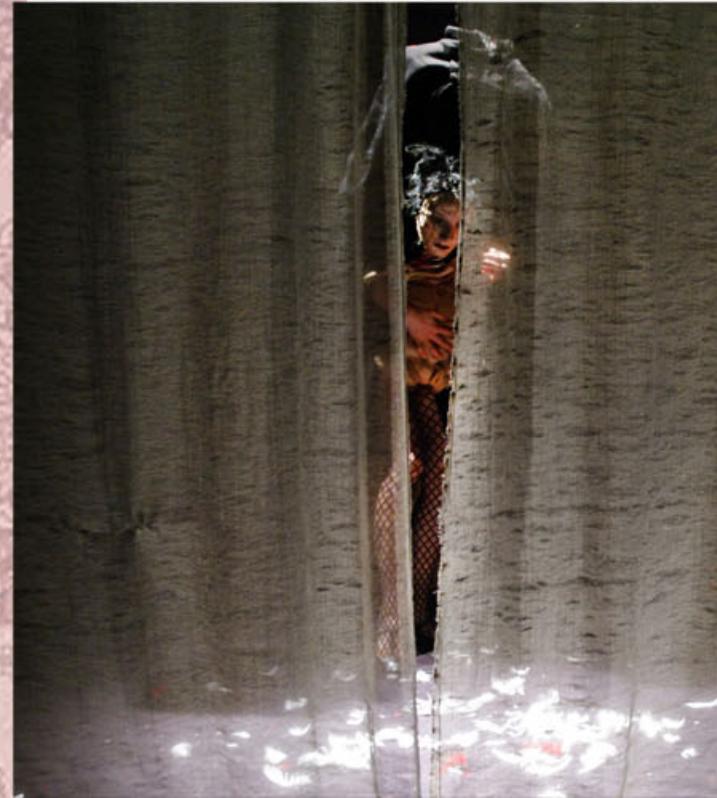
Mise En Scène:
Marion Gardie

**Jeu et Manipulation
et Ecriture Scénique:**
Marion Bourdil
Claire Rosolin

Conception Plastique:
Marion Bourdil

**à l'Orgue de Barbarie
et au Chant:**
Katia Leroi-Godet

Création lumière:
Hervé Frichet



La cie MOUKA

La compagnie Mouka est née en 2006 à Prague sous l'impulsion de deux comédiennes marionnettistes: Claire Rosolin et Marion Bourdil .

En 2009, à Bordeaux, Marion Gardie, comédienne, se joint à elles.

Elle apporta dans un premier temps son regard en mise en scène et en lumière, pour *Rouge Chaperon* puis jouera aux côtés des deux femmes dans *L'Enfant Sucre*.

Ensemble elles créent des spectacles mêlant les techniques de la marionnette, du théâtre d'objets, du théâtre d'ombres, du masque et de l'acteur. Leur univers fait s'entrechoquer le merveilleux et le monstrueux, détaillant l'Homme sous ses coutures les plus intimes. La compagnie développe une esthétique de la scène oscillant entre une poésie fragile et un regard acéré sur notre humanité.

Pour sa troisième création , *Horipeaux*, la compagnie invite Katia Leroi-Godet (cie Mouton de vapeur), pour une création musicale originale.

Ce spectacle est soutenu par Anapurna Productions, L'Atelier des Marches (cie les Marches de l'Eté), l'IDDAC et le festival Chahuts.

CIE MOUKA
compagniemouka@gmail.com

contact diffusion:

Estelle Martinet:
06 63 16 85 48

<http://ciemouka.jimdo.com>

crédit photo: **Modjo**